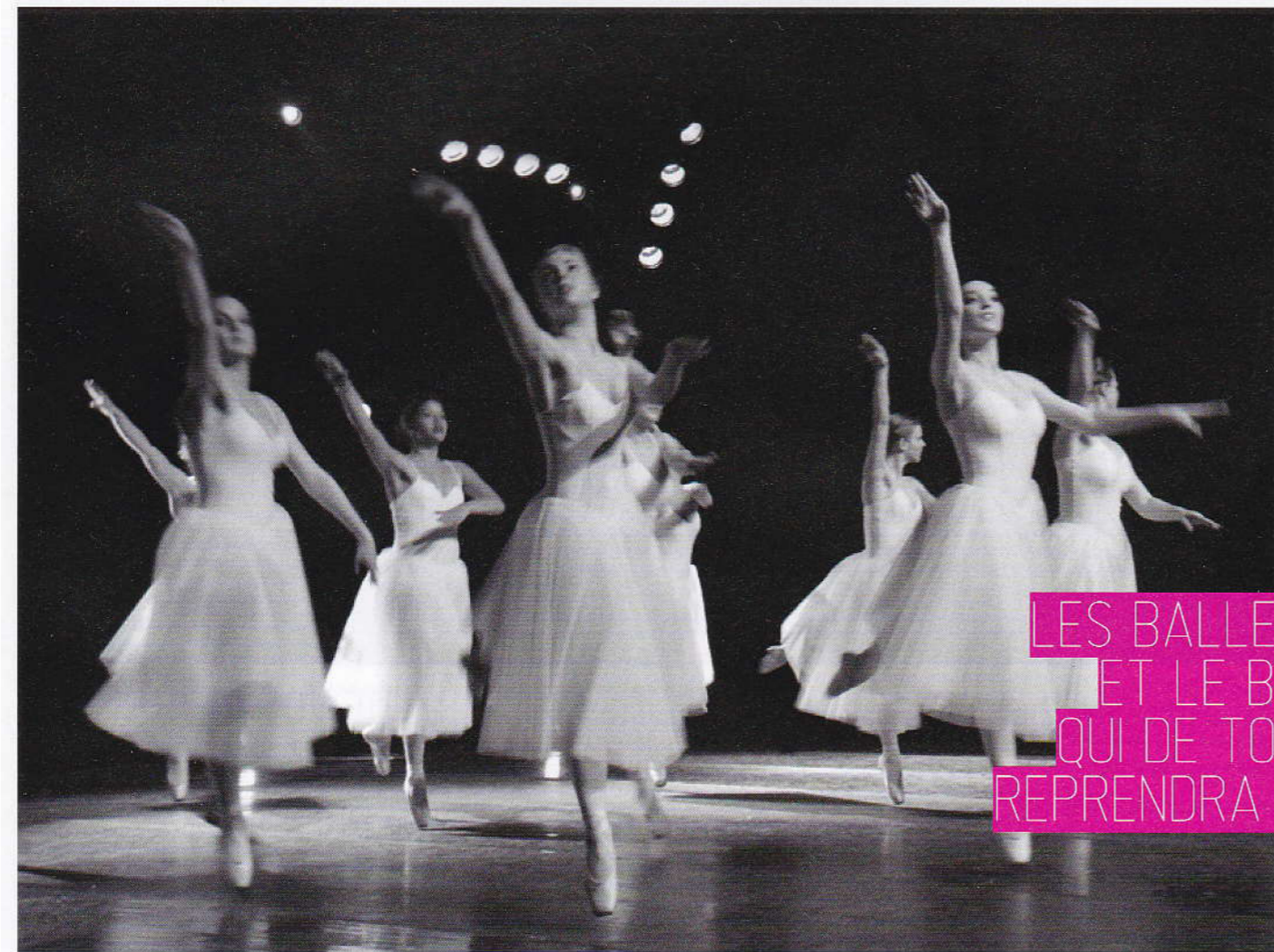


LA DANSE, TOUTE LA DANSE

ENQUÊTE : Tour d'horizon de la pratique de la danse dans la cité des fables



LES BALLETS
ET LE BAL
QUI DE TOUT
REPRENDRA DE

REPRENDRONT LEURS PAS ET LEURS MACHINES
ÉCLATANT DE CENT NYMPHES DIVINES.
TEMPS DES COURS A FAIT LA MAJESTÉ,
NOS JOURS SA PREMIÈRE BEAUTÉ.

Jean de la Fontaine - Lettre à M. de Rey

Dans son acception la plus générale, la danse est l'art de mouvoir le corps humain constitué d'une suite de mouvements ordonnés, la plupart du temps rythmés par de la musique. Du ballet au country en passant par la zumba, la ville de Château-Thierry a mis en avant tous les styles de cette pratique à l'occasion de cette année 2013, placée sous le signe de la danse. Grâce à la mobilisation des différentes écoles et associations, l'année fut riche de créations et de découvertes.

Le Studio Liliane et Emmanuelle Valoise : la danse pour passion
Si Château-Thierry et la danse suivent le même tempo, c'est d'abord à l'École de la MAFA, devenue par la suite Le Studio Valoise, que nous le devons.

HISTOIRE. L'aventure débute dans les années 1940 : Liliane Valoise assure alors la direction de l'école, située dans les locaux offerts à la ville par le Docteur Wadsworth et son épouse. La chorégraphe, qui s'est formée et a travaillé avec Egovora et le grand ballet de Monte-Carlo, du Marquis de Cuevas, aux côtés

RÉCIT

de Serge Lifar, transmet son savoir et son amour de la danse gracieusement, tout en vivant de son art à Paris, avant de se consacrer plus essentiellement à l'enseignement.

Progressivement, elle est rejointe par sa fille Emmanuelle, elle aussi danseuse et chorégraphe, habituée des plateaux de tournage et de ceux de la télévision. Emmanuelle Valoise, après sa formation à l'opéra de Paris, travaille avec les sommités du monde de la danse tels que Roland Petit, Michaël Peters ou encore Redha. Elle suit une formation et devient professeur diplômé d'Etat,

sortant première de sa promotion DRAC Ile-de-France.

En 2005, la vétusté et la dangerosité de la MAFA obligent à y cesser toute activité. L'école de danse s'installe alors rue Racine, dans les anciens locaux de la bibliothèque municipale. C'est là que se poursuit désormais l'aventure, sous le nom de Studio de Danse Liliane et Emmanuelle Valoise.

Cette dernière y dispense des cours, prépare les jeunes au gala bisannuel, reconnu par tous comme un grand moment de grâce et de féerie. ■

INTERVIEW. RENCONTRE AVEC UNE ARTISTE AYANT LE SENS DE LA TRANSMISSION « Je cherche à transmettre ce que m'ont enseigné les professeurs »

Pour vous, enseigner la danse, c'est un métier?

Emmanuelle Valoise : C'est avant tout une passion. Je suis portée par cette idée forte d'enseigner ses dimensions. Je cherche à transmettre ce que m'ont enseigné les professeurs et les chorégraphes avec lesquels j'ai travaillé, et, en premier lieu, ma mère. Elle m'a insufflé ce sens du mouvement, de la vie dans le mouvement. Cela m'a guidée, puis ma propre expérience de la scène m'a permis d'aller plus loin, de chercher, d'explorer et de découvrir, et enfin de partager. Cette passion m'accompagne au quotidien, la danse est dans ma vie et ma vie est dans la danse.

Quel est votre message ?

E.V : Dans mes cours, je refuse de m'inscrire dans un rapport de consommation. Il y a une ambiance, que partage Le Studio Valoise, comme j'ai pu la vivre dans le monde de la danse. Je veux que mes élèves connaissent cette effervescence des répétitions, cette atmosphère et ce monde tellement spécifiques auxquels on ne peut pas avoir accès par le seul biais des cours. La danse, ce n'est pas seulement une technique à acquérir, c'est aussi et peut-être surtout un style de vie à adopter. D'un point de vue artistique, les jeunes filles s'enrichissent de cette vision de la danse qui ne consiste pas uniquement à reproduire des pas mais à interpréter et communiquer.

Elles entrent dans un monde, qui a pu m'être inspiré par un voyage, une impression ou une image. Des vocations se créent chez mes élèves, certains se tournent vers la danse, mais aussi vers la mise en scène, le cinéma, les métiers du son.

De beaux moments partagés?

E.V : Bien entendu, de très beaux moments, même, forts et émouvants. Des parents prennent des congés pour assister aux préparatifs des galas et prêter main-forte. Nous vivons chaque fois des aventures uniques.

Nous avons réussi une belle présentation chorégraphiée des fables au cours d'une soirée empreinte de poésie et de charme. C'est précisé-

« Cette année, par exemple, la Nuit des Musées fut un temps intense, dans une atmosphère magique, comme c'est le cas pour tous les lieux chargés d'histoire. »

Emmanuelle Valoise

ment ce genre d'expériences que je cherche à faire vivre. ■

